

informations

la
cgt
Comité Régional
Occitanie

Comité Régional CGT Occitanie

N° 277

février 2025



dossier



Qualité de
vie syndicale

Editorial 2

Activité Régionale 3

- Congrès de l'UD CGT du Gard
- Congrès de l'UD CGT de l'Ariège

Dossier 7

Qualité de vie syndicale



Activité Régionale 11

- Congrès de l'UD CGT de l'Aude les 6 et 7 février 2025

IRHS 13

- Réquisitions d'entreprises et gestion ouvrière à la Libération

A vos agendas 15

« Il n'y a pas pire violence sociale que le chômage ! »

En ce début d'année 2025, malheureusement, la situation internationale s'empire de jour en jour. Les conflits se poursuivent et deviennent des faits divers banals aux yeux de tous !

Au niveau national, le contexte politique pour le moins chaotique. Depuis le hold-up des élections par le Président MACRON, puis la destitution du gouvernement BARNIER, François BAYROU a été désigné 1er ministre. Même si on ne s'attendait pas à grand-chose, au moins, c'est clair, la continuité de la politique macronienne, dévastatrice socialement, va pouvoir se poursuivre tranquillement.

Les choses sont pour le moins claires ! Le Rassemblement national est au centre du jeu, seul arbitre ! Il nous faut continuer notre combat contre ces idées et ces partis qui s'insinuent de plus en plus et de plus en plus profondément.

Nous, notre travail, c'est le terrain, être au plus près des salariés. Rappelons que ce que nous voulons, c'est un gouvernement qui réponde aux exigences sociales. Tout simplement ! Et ce n'est sûrement pas le RN qui amènera cela !

La question de l'emploi, avec des plans de licenciements qui se multiplient, est au cœur des enjeux. Des centaines d'emplois sont menacés en Occitanie. Comment s'étonner alors que le chômage soit reparti à la hausse de manière exponentielle ?

Au-delà des ravages sociaux avec la destruction d'emplois directs et indirects, la désindustrialisation entraîne aussi des ravages territoriaux avec la désertification impactant tout le tissu économique et les services publics français.

Il n'y a pas pire violence sociale que le chômage, ces suppressions d'emplois plongeant de très nombreuses familles dans l'incertitude.

Les questions des salaires et des pensions sont en lien et demeurent primordiales dans la période. Nous avons raison de dénoncer tout cela haut et fort et de rappeler que le combat pour la retraite à 60 ans reste d'actualité.

Dans ce contexte morose, il y a heureusement des indicateurs très positifs.

1. Tout d'abord, les 3 derniers congrès d'UD en Occitanie ont porté, à la tête des Unions départementales, 3 femmes : Marie DUFRESNE pour le Gard, Sophie VIERA pour l'Ariège et Sophie TROCHET pour l'Aude. Félicitations à toutes les 3 !
2. Ensuite, les élections dans les très petites entreprises ont rendu leur verdict fin 2024, confortant la CGT comme 1re OS sur l'Occitanie (avec 5 541 voix, soit 28,45 % et une progression de 0,28 % par rapport à 2021), devant l'UNSA (à 13,49 %).
3. Enfin, plusieurs initiatives sont d'ores et déjà dans le paysage : le 8 mars, journée internationale pour la lutte pour les droits des femmes, le 20 mars, à l'appel de l'UCR, le 21 mars journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

Toutes ces journées doivent nous permettre de peser un peu plus dans le paysage. Alors, ensemble, salariés du public, du privé, retraités, privés d'emplois, jeunes, faisons en sorte de faire converger un mouvement d'espoir, de perspectives, de conquêtes sociales et ce, le plus rapidement possible !

Lionel Pastre

Secrétaire Régional CGT Occitanie



Comité Régional CGT Occitanie
 • 7, place du Fer à Cheval
 31300 TOULOUSE
 Tél. 05 61 23 35 52
 • 474, allée Henri II de Montmorency
 34000 MONTPELLIER
 Tél. 04 67 15 91 74

e-mail : cr@cgtoccitanie.fr
 site : <http://crgtoccitanie.reference-syndicale.fr/>

N° 277 • Février 2025
 Prix : 1€

N° d'inscription à la CP 0221S05720
 ISSN 1950-4926

Directeur de la Publication : Lionel Pastre

Conception et réalisation :
 Comité Régional CGT Occitanie - 31300 TOULOUSE

Imprimé par le Comité Régional CGT Occitanie
 31300 TOULOUSE



Congrès de l'UD CGT du Gard

Le 53^e congrès de l'Union Départementale du Gard s'est tenu les 27 et 28 novembre 2024.

Une direction de l'Union Départementale des syndicats CGT du Gard adoptée à l'unanimité.

A la CGT, on nous a toujours appris que dès que l'on prenait une responsabilité, on devait préparer la relève.

Cette question du renouvellement des dirigeants de nos organisations, que l'on appelle politique des cadres à la CGT, soit on la subit soit on l'anticipe, avec comme priorité, d'assurer l'avenir en répondant aux futurs besoins de l'organisation, aux besoins de formation et de transmission auprès des futurs dirigeants.

Dans ce contexte le bureau de l'UD a renforcé le bureau et la future CE, notamment, avec la visite des syndicats et un échange individuel avec chaque membre de la CE sur l'avenir de l'UD.

Ainsi, durant le mandat, le bureau s'est posé tous les six mois et a réfléchi sur la continuité syndicale à l'UD en partant des camarades de la CE, et en élargissant vers les camarades des syndicats du département.

Suite à ce travail il y a eu 31 candidatures mises à disposition pour la CE avec 18 camarades issu-e-s du privé, 13 du public, dont 3 retraités. 14 sont des premières candidatures et 17 sont renouvelées.

Nous avons 29 % de camarades femmes à la CE, soit 9 sur 31 membres, nous avons plus de camarades femmes qu'à la dernière CE, mais un effort devra être fait, dans l'avenir, pour

tendre concrètement vers le niveau de représentativité féminine gardoise, soit 39 %.

Le travail collectif engagé sur la politique des cadres depuis 3 ans a porté ses fruits, avec un équilibre entre privé et public, prenant en compte nos forces organisées et un équilibre dans la représentation du territoire.

Il est à noter que la moyenne d'âge de la nouvelle CE est de 45 ans. C'est un point positif pour l'avenir avec une moyenne d'âge rajeunie de 8 ans par rapport à la CE précédente.

Les 31 membres élus à la CE de l'UD CGT : AIT AMMAR Lyazid, ANDRE Sonia, AQUILINA Julien, BARNIER Thierry, BARTHOD François, BOURAS Mohamed, BRANTE Guillaume, CARPENTIER Mathieu, CAYROL Catherine, CLEMENT Lionel, DANIEL Laurent, DAUNIS Eliane, DO FUNDO Maria, DUFRESNE Marie, FERNANDEZ Frédéric, FLOURENS Michel, JOLY Coralie, JOUJOUX Romain, LACROIX Jérôme, LAMB Pierre, LESAGE Delphine, LESIEUR Gilles, ORLY Damien, OZIL Sylvain, PAYRASTRE Claude, PELATAN Caroline, SABRAN Romain, SOLIGNAC Stéphan, TRAVIER Stéphanie, VIGNE Boris, ZEKHNINI Slimen.

Ainsi que les 5 membres élus à la CFC de l'UD CGT : GARCIA Odette, GRANDCOIN Jean-Jacques, PASCUAL Claude, PEYTAVIN Valérie et VANHAUTE Jean.

Une nouvelle direction pour représenter tous les syndicats CGT du Gard et jouer le rôle d'aide et entre-aide dans toute l'organisation, toutes les structures, et tous les syndicats.



Congrès de l'UD CGT du Gard ...suite...

Un congrès pour se rassembler et se rebooster

Félicitons-nous les camarades, pour notre implication, pour faire vivre nos syndicats, nos unions locales, nos associations et notre union départementale au quotidien et à travers ce congrès, riches en débats.

Depuis ses débuts, la CGT est un symbole de lutte, de résilience et d'espoir pour les travailleuses et les travailleurs. Aujourd'hui, nous avons des défis à relever ensemble : pour défendre nos acquis sociaux, améliorer les conditions de travail, et continuer de porter les revendications des syndiqués et des salariés.

Nous savons que l'avenir de notre activité syndicale dépend de notre unité. Ensemble, nous avons la force, l'intelligence collective et la détermination nécessaire pour réussir.

Nos débats ont permis de faire ressortir des ambitions porteuses d'espoir, d'envie, de reconquête, permettant la cohésion de toute la CGT, et plaçant l'Union Départementale des syndicats CGT et sa direction nouvellement élue, comme un outil au service de toute l'organisation.

Elle sera l'outil commun des organisations de la CGT en territoire et aura la charge d'animer et coordonner un indispensable travail collectif, toujours en recherchant l'efficacité.

Organisons-nous, déployons les plans de syndicalisation à partir de la démarche travail.

Redonnons de la confiance ! Redonnons de l'espoir ! Redonnons des perspectives positives aux syndicats gardois ! Pour une société juste et respectueuse de l'Humain et de l'environnement.

L'UD invite tous les syndicats gardois à la solliciter pour mettre en place le plan de syndicalisation et la démarche à partir du travail ou de l'aide dans cette démarche. L'aide nécessaire pour s'organiser et se former.

Notre combat contre les idées nauséabondes de l'extrême droite et des droites extrêmes est vital. Nos journées d'étude sur le sujet et nos multiples communications pour démontrer factuellement leurs mensonges et leurs votes à l'encontre de leurs discours propagandistes contribuent à dévoiler leur imposture. Nous devons poursuivre nos efforts dans ce sens et continuer de proposer nos revendications pour une société plus juste et fraternelle.

Enfin, quelques mots de paix.

Car la culture de paix fait partie des valeurs fondatrices de notre organisation comme le précise le premier article des statuts confédéraux « elle milite en faveur des droits de l'homme et de la paix » et en préambule : « La CGT agit pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, les libertés et les droits syndicaux, le plein exercice de la citoyenneté, la défense de l'environnement, pour la paix et le désarmement, pour les droits de l'homme et le rapprochement des peuples ».

Nous continuerons de lutter, à l'international, pour gagner la paix dans le monde et que cesse les massacres.

Tous ensemble, la voix des syndicats CGT gardois résonne plus fort que jamais.

Ensemble, nous continuerons de tracer la voie vers une société plus juste, où chacun trouve sa place et peut vivre dignement de son travail.

**Souhaitons-nous tous, chers camarades,
de bonnes luttes militantes ! Et de belles victoires !**

Tous ensemble !

**Vive la fraternité, vive le 53^e congrès
des syndicats CGT gardois et Vive la CGT !**

Marie DUFRESNE

secrétaire générale de l'UD CGT 30



Congrès de l'UD CGT de l'Ariège

Les nombreux thèmes abordés lors de notre congrès UD CGT 09 du 21 et 22 novembre 2024 doivent nous permettre d'affronter avec force les nouvelles attaques que nous risquons malheureusement de subir dans les prochaines années. Elles promettent des jours sombres pour le monde du travail.

Des projets plus libéraux les uns que les autres qui sont porteurs de mesures destructrices pour la protection des salariés. Pour ne citer que quelques exemples: déréglementation du temps de travail (fin des 35 heures), recul, encore, de l'âge de départ en retraite, exonérations sociales et fiscales à foison pour le patronat et les plus riches, mettant en grave danger nos services publics déjà bien malmenés et le financement de notre protection sociale.

Dans notre département de nombreux camarades sont intervenus pour nous donner des exemples des stratégies à l'œuvre: dans les collectivités locales, les élus remettent en cause le temps de travail et les 35 heures, dans le service public hospitalier les soignants sont en souffrance et ils sont laissés à l'abandon après les grandes promesses et litanies pendant la période covid. Si nous ne faisons rien, la privatisation de Fret SNCF semble inéluctable malgré les discours écologiques à tout va. Nous aurons besoin de tous nos services publics pour répondre aux enjeux de réindustrialisation.

Dans cette période trouble, où les idées nauséabondes de l'extrême-droite, traversent notre pays, je dirais traversent toute l'Europe, notre département n'y échappe pas. Cette extrême-droite aux portes du pouvoir qui est soutenue

ouvertement par une partie des classes dominantes est un moyen de maintenir ses privilèges et de prolonger l'exploitation des travailleuses et travailleurs. La progression de ces idées s'appuie sur la désespérance sociale. Le recul des dispositifs de protection collective et des services publics alimentent le repli sur soi. Le combat contre cette perte de sens, nous devons le mener. En dénonçant le faux-ami des travailleurs que représente le RN, qui malgré un discours qui reprend frauduleusement des idées syndicales, finit toujours par voter à l'Assemblée dans le sens des intérêts des possédants. N'oublions pas que l'extrême-droite a toujours été hostile aux syndicats, cette haine puisant sa source dans le régime de Vichy et sa charte du travail de 1941 qui prônait un syndicalisme de collaboration avec le patronat. Aujourd'hui, le virus brun a progressé dans la classe ouvrière et l'on sait que des salariés qui ont lutté contre la réforme des retraites ont pu ensuite voter pour le RN. La conscience de classe a reculé et cela fait partie de notre combat de regagner des points. C'est ce que notre Congrès a défini comme une priorité. Nous avons voté pendant notre congrès une motion à l'offensive contre l'extrême droite. Elle devra être mise en œuvre et servir d'outil à nos syndicats pour aller au débat avec les travailleurs et les travailleuses.



Congrès de l'UD CGT de l'Ariège ...suite...

Ne nous laissons pas envahir par des doutes. Ce sont bien des réponses collectives qui nous permettront de continuer à s'opposer à l'extrême droite et à bâtir une CGT porteuse d'espoirs. Loin des vérités binaires, cyniques et uniformisées, que nous laissons au patronat et à ses alliés, la CGT saura faire la démonstration de sa capacité à se repenser pour faire face aux défis et aux enjeux, tout en gardant, chevillée au corps, ses valeurs désormais plus que séculaires.

La CGT est une grande machine qui a besoin de tous ses militants pour progresser.

Chaque syndicat, chaque militant est un de ces piliers et s'ils ne s'entraînent pas les uns les autres, la machine tourne dans le vide. Le « tous ensemble » n'est pas seulement un slogan mais une nécessité absolue pour vaincre le rouleau-compresseur libéral. La CGT c'est avant tout de la solidarité, de la convergence d'intérêts de classe. Chacune de nos actions, de nos décisions, doit être à l'image de valeurs communes, de combats communs.

N'oublions jamais pourquoi nous avons choisi d'unir nos forces, de passer du temps ensemble à construire des lendemains qui chantent.

Il n'y a pas, dans la CGT, de grandes missions de dirigeants et de petites tâches secondaires. Il y a différentes responsabilités qui chacune contribue à faire grandir notre organisation et sa capacité à peser sur les choix politiques et patronaux.

Tout syndiqué, au regard de ses affinités, de ses savoirs faire, de son temps disponible, doit pouvoir apporter sa pierre à l'édifice.

Pour Vivre et travailler partout en ARIÈGE, quoi de mieux qu'une réelle politique industrielle, nous savons qu'un emploi industriel induit trois autres emplois pour le territoire; et quoi de mieux pour attirer l'industrie qu'un Service Public de haut niveau et au service de la population.

La nouvelle CE UD m'a confié les clefs de la MAISON DES SYNDICATS 09, avec un mandat de secrétaire générale, je suis très touchée, je les en remercie, pour ceux qui me connaissent bien je suis extrêmement motivée pour militer dans notre belle CGT, je suis fière de pouvoir contribuer à vos côtés à la défense d'un monde du travail attaqué de toute part, je suis motivée pour contribuer à la construction d'un monde meilleur, je suis fière de partager vos combats, vos expériences, vos analyses.

Fière aussi de côtoyer chaque jour des camarades qui s'impliquent dans les combats qui nous unissent.

FIÈRE PARCE QUE... parce ce que : elle est belle notre CGT camarades !

Permettez-moi enfin d'adresser au nom de notre CGT un salut fraternel à Didier. Didier qui a donné sans compter depuis plus de 25 ans à notre UNION DEPARTEMENTALE.

J'ajouterai à ce merci un merci personnel pour ces années de travail à tes côtés Tu auras contribué à garantir une CGT ARIÈGE forte. Tu vas pouvoir profiter d'une retraite bien méritée.

Voilà, camarades, n'en doutons pas, les coups que nous allons prendre vont être sévères, Vous le savez tous, on n'a pas le bouton magique... mais tous les ingrédients... unissons nos forces dès lundi pour préparer tous ensemble à la réussite du 5 décembre à l'Appel de la fonction publique, le 11 décembre avec les cheminots et le 12 décembre dans l'industrie, et bien sûr nous devons Tous être les acteurs de notre victoire aux Elections TPE.

Camarade, je terminerai par ses quelques mots du CHE
Surtout, soyez toujours capables de ressentir au plus profond de votre cœur n'importe quelle injustice commise contre n'importe qui, où que ce soit dans le monde.
C'est la plus belle qualité d'un révolutionnaire.

Vive la CGT, vive la CGT Ariège



Qualité de vie syndicale

Depuis plusieurs années, la région OCCITANIE est motrice sur ce travail et des résultats émergent.



Notamment par les formations des directions d'UD liées à l'appropriation des enjeux, de la méthode et des outils et le déploiement de modules de formation en direction de syndicat sur la réappropriation de la démarche et la pratique du parrainage.

Aujourd'hui, la CGT en région OCCITANIE peut revendiquer la place de :

- 1^{re} OS dans 9 UD sur 13,
- 1^{re} OS au plan régional (3 au plan national),
- la progression dans 6 UD sur

l'exercice clos 2022 (19 au plan national) et dans 8 UD sur l'exercice non clos 2023 (au 7 février 2025),

- la reconquête de la représentativité sur le 1^{er} site industriel français AIRBUS!

Lors de la dernière conférence régionale, qui s'est déroulée à ALBI, les 16 et 17 octobre 2024, le débat sur « Pertinence du Comité régional - QVS » a permis de décider collectivement de quel outil régional ont besoin les organisations de la CGT.

Qualité de vie syndicale... ..suite...

Les questions de vie syndicale, de notre état d'organisation, de formation syndicale, de l'IRT, des élus et mandatés, de notre rapport aux politiques, notre activité UIT, notre activité au sein du CSIR, notre communication ont été évoquées.

Ce que l'on a retenu pour les 3 ans à venir :

- mise en place d'un groupe de travail composé des camarades ayant en charge la QVS dans les UD ou FD organisées régionalement,
- suivi des élections professionnelles sur le périmètre du département. Cela restera un appui aux UD qui le souhaitent,
- suivi des élections professionnelles sur le périmètre interdépartemental (dès que 2 départements a

minima sont concernés) ou sur le périmètre régional,

- suivi des syndicats à périmètre régional avec les UD et FD concernés,
- accompagner et encourager en région la construction et la mise en œuvre avec méthode des plans de de renforcement et notamment en développant formations syndicales sur la démarche globale de la CGT sur l'ensemble des enjeux élections, syndicalisation, luttes,
- soutenir et appuyer les campagnes confédérales élections fonctions publiques et élections CSE dans le privé.

C'est dans le cadre de la mise en place du groupe de travail des camarades ayant en charge la QVS dans les UD

ou FD régionalement qu'a eu lieu une première rencontre, dès le mois de janvier 2025.

Les camarades ont pu longuement échanger entr'eux sur leurs expériences respectives, leurs habitudes, leurs difficultés, etc, etc, au cours de 2 journées de travail appréciées par toutes et tous.

Dans le cadre de ses rencontres de nos animateurs de Vie Syndicale des UD, mise en oeuvre par le Comité Régional CGT Occitanie, le bulletin d'information leur donne la paroles pour éclairer les enjeux d'aujourd'hui et de demain. Sébastien BOUDESQUE, animateur VS de l'Hérault et Lucie MAZIERES animatrice VS de l'UD du Gers, se sont prêtés au jeu de l'interview .



Sébastien BOUDESQUE,
animateur VS de l'Hérault :



Les problématiques d'un territoire peuvent-elles être calquées sur un autre ?

Les problématiques du monde du travail sont transposables d'un territoire à l'autre et celles inhérentes au syndicalisme le sont aussi. Les difficultés d'implication des syndiqués dans le collectif, implication pourtant essentielle pour le bon fonctionnement de notre organisation, constituent une de ces problématiques. Les difficultés d'implantation face à la pression

patronale et à la répression syndicale le sont également. L'absence de camarades en responsabilité sur la vie syndicale dans les unions locales et dans les syndicats, pourtant deux des maillons essentiels de l'organisation, pèjore également l'activité. Ces problématiques sont rencontrées par une majorité d'animateur·rices « Vie syndicale » et sont donc invariables d'un territoire à l'autre.

Peux-tu exprimer une idée pour améliorer ces rencontres QVS ?

Une idée pour améliorer ces rencontres serait de les faire porter sur des thèmes précis et de les décortiquer lors de chaque réunion, afin que le partage d'expérience puisse se faire et que l'on puisse faire les bilans, positifs ou négatifs, des expériences qui sont faites dans les différentes organisations.

Les solutions d'un territoire peuvent-elles être adaptées sur un autre ?

Oui les solutions sont transposables. La solution est la formation des dirigeants de syndicats ou d'organisations sur la démarche « Vie syndicale » de la CGT. La démarche de vie syndicale est la même pour tous les territoires et permet de recréer une dynamique dans les

directions des syndicats. La vie démocratique, l'implication des syndiqués, le sens de notre activité syndicale se voient renforcer. La deuxième formation indispensable est « Renforcer la CGT, des principes et des actes », qui équipe les camarades pour lancer des plans de syndicalisation et des campagnes de renforcement. Le renforcement est essentiel pour être un syndicat de masse et de classe.

Ces rencontres peuvent-elles permettre une amélioration et aider la responsabilité de la prise de mandat d'animateur·rices de QVS en UD ?

Le partage des bonnes pratiques est essentiel dans l'organisation, c'est en ce sens que ces réunions peuvent être utiles. Beaucoup de camarades sont en responsabilité par défaut et n'ont pas eu la chance d'avoir un tuilage et, de fait, se retrouvent en difficulté. Être Animateur·rice vie syndicale (AVS), c'est être le couteau suisse de l'organisation. Nous recevons donc des sollicitations de toute sorte et sur des sujets très divers. La formation « Animateur vie syndicale » est un des bons moyens d'appréhender le mandat, mais l'échange entre AVS est primordial.

Qualité de vie syndicale... ..suite...

Interview

Lucie MAZIERES,
animatrice de la Vie Syndicale
de l'UD du Gers.:



La réunion QVS des animateurs d'UD Occitanie te paraît-elle pertinente ?

Oui, elle était même attendue. C'est une demande que nous avons exprimée lors de la Conférence régionale à Albi. Cette demande est issue du constat unanime sur l'état de l'animation de nos syndicats et structures. Il nous faut réimpulser partout une dynamique de mobilisation et regagner sur tous les

terrains du rapport de force. En tant qu'animateurs, nous avons un rôle moteur. Ces rencontres sont pour moi un moyen de voir d'autre façon de faire, de trouver de l'inspiration et m'appuyer sur l'expérience des camarades d'Occitanie. Nous ne devons pas fonctionner en vase clos. Le partage entre territoire est un enrichissement pour l'orga et le renforcement d'un réseau indispensable.

Peut-on faire abstraction des constats partagés en matière de QVS pour enclencher des leviers collectifs plus pertinents ?

Faire abstraction, non je ne pense pas ! Nous devons partir de ces constats. D'autant que nous ne partons pas toutes et tous des mêmes situations suivant le territoire ou la vie syndicale en place. Ce sont justement ces partages qui nous éclairent sur les leviers communs à actionner. Exemple : dans un même temps, nous avons d'un côté une qualité de vie syndicale inquiétante dans les syndicats, c'est à dire plutôt en berne, et de l'autre, des signes que les salariés font globalement confiance en priorité à la CGT pour les défendre. Regardez les sondages et les résultats des TPE. Cela démontre clairement que nous devons franchir des obstacles pour mieux répondre en matière de vie syndicale. Nous en avons les moyens il suffit de mettre cela musique. Faire simplement

« confédération » en évitant les replis d'organisation et les mauvais réflexes associés. Faire collectif et être pertinent dans la CGT, c'est d'abord apprendre à nous connaître pour tisser un lien militant fort entre nous.

Quelle utilité verrais-tu dans un processus de réunions périodiques des animateurs QVS d'Occitanie ?

Même si nous n'avons pas besoin de nous réunir tous les mois, je pense que deux réunions par an seraient de natures à bien repérer les sujets communs. L'utilité de ces rencontres est également de ne pas laisser les secrétaires généraux des UD seuls dans les réflexions d'utilités régionales. En effet, je crois vraiment que dans le temps, nos débats QVS auront de l'influence jusqu'en plénière du CR. L'idée centrale reste de toutes les manières de renforcer partout en tissant une toile CGT solide et cohérente. Nous ne perdons jamais notre temps quand on échange entre nous., d'autant plus avec une base commune : j'entends par là, « la démarche CGT » et les formations de celle-ci.

Congrès de l'UD CGT de l'Aude les 6 et 7 février 2025

Le congrès de l'Union Départementale, au travers de ces 75 délégués présents a adopté le projet de document d'orientation proposé par la CE sortante, à l'unanimité.

Il y a eu sur ces 2 jours plus de 28 interventions des délégués au congrès, sur les sujets revendicatifs de territoire, en lien avec le national, notamment autour des revendications pour l'augmentation des salaires (notre département est quasiment sans industries, 90 % des emplois sont issus du secteur tertiaire et les salaires sont dans une moyenne très basse). De nombreux emplois sont à temps partiels subis, cela touche principalement les femmes (aides à domicile, commerce...). Nous avons également largement débattu de l'implantation de nos services publics de proximité, de l'offre de soins et de santé, dans un département où nous comptons de nombreux retraités et qui est un département majoritairement rural.

Du côté de notre « maison » CGT, la priorité pour les 3 ans à venir est de trouver des pistes très concrètes pour organiser les syndiqués dits « isolés », qui sont très nombreux dans nos UL. Un travail croisé en lien avec nos UL et FD est nécessaire, si nous voulons vraiment que ces syndiqués prennent leur place dans la CGT.

Nous retenons également comme priorité d'établir des plans de syndicalisations, en travaillant en terme de projet, à

moyens terme, en ciblant des entreprises où nous ne sommes pas implantés, mais nous devons aussi faire un travail avec des syndicats « historiques », et où nous ne sommes pas forcément en difficulté mais où au contraire, nous avons un fort potentiel de syndicalisation, au regard de la lecture des PV des élections professionnelles par exemple.

La nouvelle direction, renouvelée à 50 % a été élue avec plus de 92 % des voix.

Dans le débat général, nous avons abordé notamment les questions de paix, dans une situation internationale très incertaine et difficile, avec un nombre de conflits qui ne cesse d'augmenter.

Extrait: « Nous devons insister et rappeler sans cesse combien la CGT, et combien nous, militants de la CGT sommes attachés aux valeurs de paix partout dans le monde. La paix, il faut le dire et le redire, ce n'est pas que l'absence de guerre mais le principe de rapports humains fondés sur la libre coopération de tous pour le bien commun.

Une paix durable est une condition préalable à l'exercice

Congrès de l'UD CGT de l'Aude les 6 et 7 février 2025 ...suite...

de tous les droits et devoirs de l'être humain. Il ne peut y avoir de paix universelle et durable en l'absence de justice sociale et cela permet également de revendiquer des droits nouveaux. Toute misère, quel que soit l'endroit où elle se situe sur la planète, représente une menace pour la prospérité de tous. La Paix, c'est également une condition sine qua non pour protéger et agir pour la préservation de notre planète. La multiplication des conflits armés dans le monde qui poussent des populations sur le chemin de l'exil démontrent la nécessité de construire et développer une véritable culture et une économie de paix. »

Nous avons également longuement débattu de notre lutte contre les idées de l'extrême droite.

Extrait: « Nous ne devons jamais banaliser ce parti ! Au contraire, nous devons continuer à dénoncer l'imposture sociale de l'extrême droite. La preuve en est faite aujourd'hui : Le capitalisme et le patronat se tourne vers l'extrême droite parce qu'au-delà d'être raciste, antisémite, islamophobe, homophobe, sexiste, elle est profondément pro-patronale et pour un système capitaliste et ultra libéral, à l'instar de Trump et d'autres. Elle est, la droite, extrême... Sinon, comment expliquer qu'elle a voté contre l'augmentation du SMIC ou encore contre l'indexation des salaires sur les prix, contre l'augmentation des pensions de retraite.

Alors dans la CGT, nous avons pris nos responsabilités. En juin dernier, Macron dans l'impasse qui venait de perdre les élections européennes a fait le choix du chaos en déclarant la dissolution de l'assemblée nationale. C'était tout ce qu'attendait le RN pour prendre le pouvoir et mettre Bardella à la tête du gouvernement. Dans ce contexte dystopique, l'ensemble des forces progressistes a réagi quasi immédiatement, sous la pression notamment de la CGT, afin de faire front, contre l'émanation d'un gouvernement d'extrême droite en France, et pour une solution alternative. Si nous pouvons nous poser la question, est ce dans nos prérogatives, un appel au vote et notre soutien à une alternative de gauche, face à une telle urgence et un tel

danger, la quasi-unanimité des organisations a répondu par l'affirmative. La CGT, est indépendante mais pas neutre. Cela est réaffirmé au 53e congrès confédéral. Elle a toute latitude et se réserve le droit de travailler à des initiatives et des actions communes avec l'ensemble des forces progressistes. Elle a également le droit de répondre négativement ou favorablement à des sollicitations qui lui seraient adressées. Bien évidemment, dans le respect de notre démocratie syndicale.

Nous avons organisé des manifestations en intersyndicale, contre l'extrême droite, mais aussi soutenu la seule alternative au RN, le NFP. De très nombreux tracts ont été distribués, et nous avons fait une campagne d'affichage, initiative que nous faisons trop rarement. C'est dommage parce que ces actions là aussi créent du lien entre les camarades, et voir nos belles affiches CGT un peu partout, ça donne du peps et de la couleur à nos revendications. Sur fond de chômage et de pauvreté, les 3 circonscriptions de l'Aude ont à nouveau été remportées par ces individus R haine, mais l'action commune a soulevé un vent d'espoir pour changer la donne.

L'extrême droite et le RN creuse son lit et aspire son électorat en grande partie sur fond de déclassement et de misère sociale, et cela se confirme dans notre département, second plus pauvre de France et où les salaires sont majoritairement en bas de l'échelle.

Bien que le populiste RN essaie de cacher son lien intrinsèque au patronat, le vernis craque et il ne faut pas être dupe... La CGT reste et demeure, un syndicat qui défend l'intérêt des salariés, des travailleuses et travailleurs et se battra donc toujours contre le poison de la division que sont les idées véhiculées par l'extrême-droite. Nous devons continuer à dénoncer et à lutter contre l'idéologie et l'imposture sociale de ce parti. Nous y reviendrons, mais chaque camarade, dans son syndicat d'entreprise, doit pouvoir être formé et à l'aise sur ces questions pour en débattre avec les salariés le cas échéant... »

Réquisitions d'entreprises et gestion ouvrière à la Libération

1944 – 1945 :
des expériences démocratiques inédites

Alors que l'ensemble du pays se libère du joug nazi dans le dernier trimestre de l'année 1944, il s'agit de reconstruire l'économie française, de relancer la production industrielle et énergétique, de remettre sur rail le réseau ferroviaire.

Le Conseil National de la Résistance qui a tenu un rôle majeur dans la Libération du pays a élaboré dans la clandestinité un programme économique, social et démocratique inédit qui va servir de socle aux grandes avancées sociales que nous connaissons toujours aujourd'hui malgré les coups portés depuis plusieurs décennies.

Parmi les mesures, il s'agit notamment sur le plan économique « d'instaurer une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie... » D'assurer « le retour à la nation des grands moyens de production monopolisés, des sources d'énergie, des richesses

du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques... » De favoriser « le droit d'accès, dans le cadre de l'entreprise, aux fonctions de direction et d'administration pour les ouvriers... ».

Ces propositions sur le plan économique se doublent d'un ensemble de mesures en faveur du progrès social. Elles constituent des points d'appui solides pour l'obtention de conquêtes sociales telles que la création des Comités d'entreprise en mai 1946, ou encore la nationalisation de EDF et des Charbonnages de France en cette même année 1946. Face à un pouvoir étatique centralisé qui cherche avant tout à reprendre la main, des initiatives ouvrières et syndicales soutenues par les CDL ou CLL (Comités départementaux ou locaux de la Libération) se déroulent dans les entreprises et grands secteurs d'activité. Des expériences inédites de démocratie directe et populaire sont engagées... Des cahiers de doléances sont ouverts, des assemblées patriotiques se tiennent pour préparer les « Etats généraux de la Renaissance française » convoqués à Paris pour le 10 juillet 1945.

Réquisitions d'entreprises et gestion ouvrière à la Libération ...suite...

Comme l'exprime l'historien Michel Pigenet: « Il est grand temps d'aller voir de plus près ce que furent, aux différents niveaux de leur organisation, ces « Etats généraux de la Renaissance Française ».

Avec ces objectifs, l'Institut national CGT nous a incité dans chacun de nos Instituts départementaux d'histoire sociale à rechercher dans les archives publiques et syndicales des documents et informations pour travailler sur le thème des réquisitions d'entreprises et la gestion ouvrière après la libération. Ce travail de recherche et de publication ouvert en octobre 2024 est à poursuivre tout au long de l'année 2025. Il s'agit de chercher dans nos départements des entreprises et secteurs concernés où les travailleurs ont participé concrètement à la bataille de la production et des conquits sociaux qui furent bénéfique à la Nation.

Des ouvrages et documents qui seront très prochainement disponibles sur le site web irhs-cgt-midipyrenees.fr peuvent nous aider pour de telles recherches¹.

Alain Raynal



1 - La conférence de Rolande Trespé consacrée à
« La situation industrielle de la région toulousaine. 1944-1947 »
(brochure disponible au siège de l'IRHS :
locaux du Comité Régional CGT Occitanie,
7, place du Fer à Cheval 31300 Toulouse).
« L'histoire du mouvement ouvrier en Haute-Garonne »
écrit par Pierre Bagui (édité par l'IDHS Haute-Garonne)

18, 19 et 20 mars :

Congrès de l'UD du Tarn-et-Garonne à Montech (82)





- Une association de Tourisme de proximité **à votre écoute**
- La mutualisation des activités pour **un Prix Adapté**
- Des vacances de qualité pour tous, **au juste prix** (locations, villages vacances)
- Des vacances en famille et en groupe
- Des vacances adaptées à vos envies et vos besoins : **une autre façon de voyager**
- Un service billetterie **tarifs préférentiels**
- Un tourisme à taille humaine, privilégiant les acteurs issus de l'économie sociale et solidaire locale.
- Locations, villages vacances : **aux tarifs collectivités**
- Cinéma, concerts, parcs de loisirs, musées en Occitanie **à tarifs réduits**
- Réduction **jusqu'à 40 %** sur les forfaits ski dans les Pyrénées, les Alpes, le Jura...
- Une assurance sports et loisirs **incluse dans l'adhésion**



Association
de

**Tourisme
Social
de la CGT !**

<https://tlcoccitanie.com>

en Occitanie

Nîmes

Tél. 04 66 67 29 20

Toulouse

Tél. 05 61 29 83 29